

Ces plantes les honorent – 2

Regard à propos de plantes nommées en l'honneur de personnes et qui sont-elles ces personnes honorées – vie, exploit, carrière, anecdotes, etc.



Jean Denis Brisson

naturaliste par conviction,
mycologue par formation,
botaniste par choix,
phytopathologiste de carrière,
vulgarisateur assidu,
taxinomiste pour gagner sa croûte,
bibitologue par intérêt,
et tout aussi... increvable que l'autre !

Les géographes explorateurs

Les hommes explorateurs

Les explorateurs géographes ont joué un grand rôle dans la découverte des Amériques, mais aussi des autres continents (Chine, Australie, Afrique). Dans les expéditions scientifiques, il y avait toujours au moins une personne qui était chargée de l'observation, de la cueillette, de l'enregistrement écrit de la flore et de la faune du territoire. Le plus souvent c'était le médecin-chirurgien. Leurs observations conduisaient le plus souvent à de nouvelles espèces, à de nouveaux genres, parfois à des familles botaniques, et pour lesquels des noms se devaient d'être trouvés. Il n'y avait pas de geste plus récompensant que d'honorer de telles découvertes par les noms de ceux de qui celles-ci étaient dues, par les noms d'hommes qui dans la vie publique avaient financé les expéditions, par les noms d'apprentis "horticulteurs" qui prenaient soin des plantes pendant ou après les expéditions.

Plusieurs noms de plantes sont aussi dus à des amitiés profondes et personnelles, à des aventures vécues lors des dangereuses missions, au dur labeur requis surtout lorsque le continent fut exploré vers l'intérieur et que les découvertes commençaient à affluer dans les grandes institutions européennes. Je ne connais pas de nom de plante qui honorent un quelconque Viking même si leur venue au Canada soit bien antérieure à celle des noms plus traditionnellement acceptés, en commençant par Jacques-Cartier (https://fr.wikipedia.org/wiki/Leif_Erikson).
Il en est de même pour Marco Polo, explorateur en Chine.



Statut de Leifur Eiriksson (c. 970-c 1020) devant Le Capitole et à Eiríksstaðir (Islande)

Christophe Colomb

Notre démarche commence bien avant l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique centrale en 1492 lorsqu'il mit le pied pour la première fois sur le Nouveau Monde à l'île Samana. Certes, au départ Colomb ne découvre que quelques îles des Antilles - Cuba, Española (Haïti et Saint-Domingue), Puerto Rico, San Salvador et Samana Cay.

Si Colomb y mit pied sur cette île, il ne sembla en retirer rien.

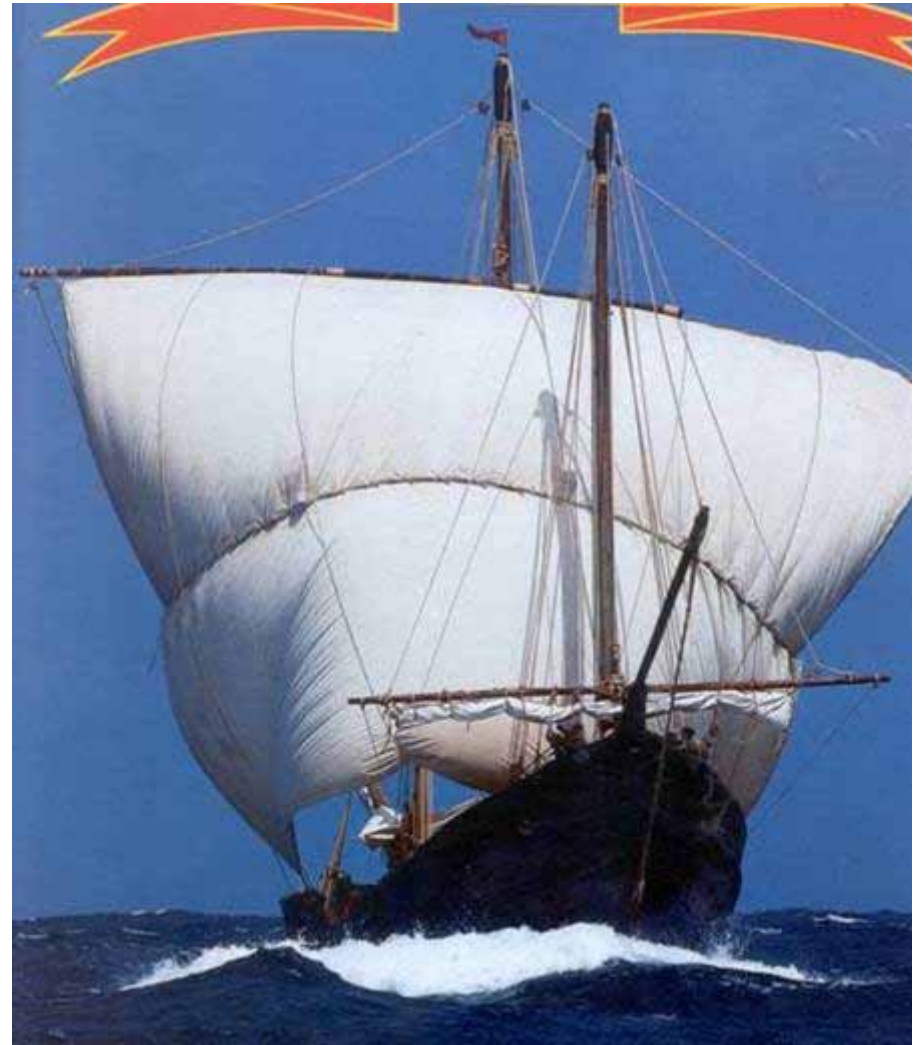


Emile Lasalle. Bibliotheca Columbiana (Sevilla)

De la *Santa Maria* à la *Niña*

La veille du 24 décembre 1492, lors de son premier voyage en fait, Colomb perdit le vaisseau amiral, la *Sancta Maria*, sur le premier banc de coraux rencontrés. Il dut se résigner à laisser une partie de son équipage à terre puisque le petit navire la *Niña* ne pouvait les recevoir et l'autre, la *Pinta*, était encore manquant (elle les rejoignit le 4 janvier 1493).

Au cours de son premier voyage, Colomb n'a rien rapporté et c'est seulement au cours de son second qu'il rapporta une importante collection de légumes.



Peter Christopher, 1990

Un second voyage pas à la gloire de Colomb

Colomb est le premier collectionneur de plantes en Amérique. Colomb est honoré par les genres *Colobanthera* (Asteraceae, 1 esp. (*waterlotti*) endémique à Madagascar), *Colobanthium* (devenu *Avellinia* – 2 esp., Poaceae), *Colobanthus* (32 esp., Caryophyllaceae) et *Colombobalanus* (= *Trigonobalanus*, 3 sp. Fagaceae) qui représentent tous des plantes de l'Hémisphère Sud .



Colombobalanus excelsus – R.E. Halling



Colobanthus quitensis - Liam Quinn



La horde des suivants de Colomb

La horde des autres conquérants qui ont massacré les Aztèques pour les piller de leurs or et bijoux n'ont pas été reconnus sauf, malheureusement, Hernando Cortez (1485-1547) par le genre *Cortesia* (Ehretiaceae = devenu Boraginaceae) et *C. cuneata* devenu *Ehretia cortesia* (un genre de ca. 50 esp. dédié à l'illustrateur botanique Georg Dionysius Ehret (https://fr.wikipedia.org/wiki/Georg_Dionysius_Ehret)). Le général Andrés de Santa Cruz (1792-1865) a aussi une plante du Paraguay, *Victoria cruziana* (Nymphaeaceae), là où il a exercé ses bras (avec l'épée au bout et... moins des têtes (https://en.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9s_de_Santa_Cruz)).



Georg Dionysius Ehret
(1708-1770)



Ehretia cortesia



Les noms des conquis...

Je n'ai retrouvé que trois noms à consonance indienne. Le plus illustre est le *Montezuma* (= *Thespesia* (ca. 13 esp. – Malvaceae) pour le malheureux (mais tout de même incrédule serait mieux dire) gouverneur Aztèque Moctezuma II (1466-1520) (décapité par l'avidé Cortez) (https://fr.wikipedia.org/wiki/Moctezuma_II).

Les genres *Sequoia* et *Sequoiodendron* (Taxodiaceae = Cupressaceae) sont d'ailleurs pour le métis See-Quayah ou Seequoya (George Guess, 1767-1843) (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Sequoyah>).

Sequoiodendron giganteum –
Jim Bahn



Sequoia sempervirens
Brian Gratwicke



Moctezuma II prisonnier de
Cortez



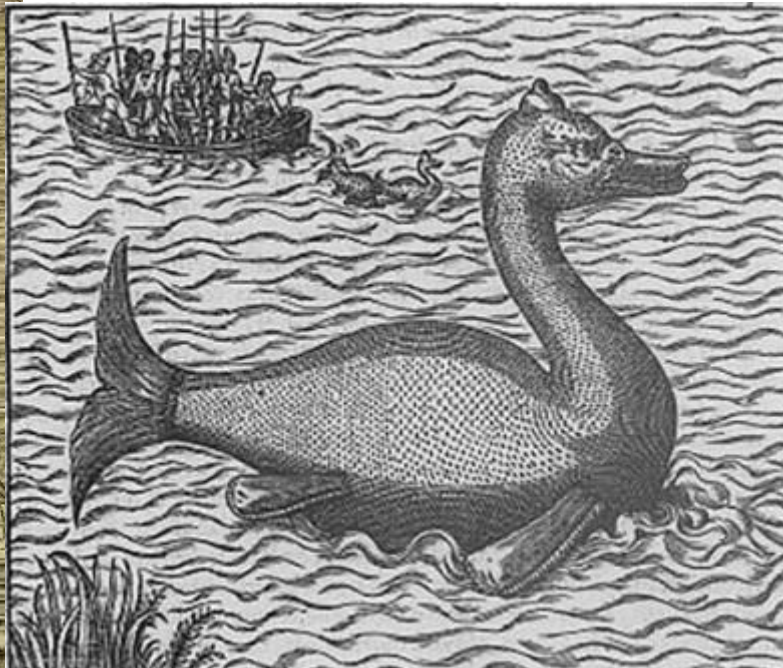
Thespesia grandiflora – Forest & Kim Starr



Les illustrateurs accompagnateurs

André Thévet (1502-1590), moine français, aumônier de Catherine de Médicis, a décrit le maïs, les citrouilles, les gourdes et quelques autres fruits tropicaux du Brésil et sa mémoire est rappelée par le genre *Thevetia* (8 esp.) et l'espèce *Cascabela thevetia* (Apocynaceae). Malheureusement, dans son principal ouvrage connu, *Les singularités de la France antarctique*, autrement nommée Amérique, et de plusieurs terres et îles découvertes de notre temps, Paris, 1556 (, in-4 ° . fig.. Anvers, 1558, in-8 ° ; trad..en italien, Venise, 1584 , in-8 °) il perd un peu la tête en 'décrivant' des êtres étranges.

<http://www.histoirepassion.eu/?1502-1590-Biographie-d-Andre-Thevet-angoumois-in-historiographe-et-cosmographe>



Cascabela thevetia



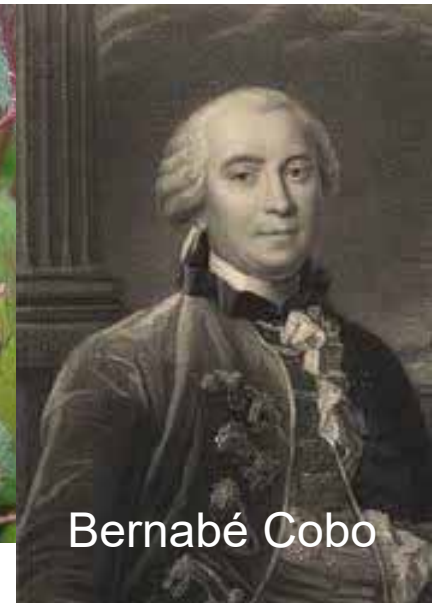
Les illustrateurs accompagnateurs

Thomas Lopez, naturaliste illustrateur espagnol de l'histoire naturelle du Nouveau-Monde, par le genre *Lopezia* (Onagraceae – ca. 28 espèces). Les missionnaires, surtout des jésuites espagnols comme Bernabé Cobo y Peralta (1582-1657), ont ramassé quelques plantes, telles les *Cobaea* (20 esp. – Polemoniaceae), *Penstemon cobaeae* (Scrophulariaceae), etc. Hi découvreur de la quinine qu'il rapporta en Europe en 1632. Il a écrit 3 grands ouvrages dans une *Historia del Nuevo Mundo* (Histoire du Nouveau Monde) en 14 livres de généralités, 15 livres sur le Pérou et 14 livres sur le Mexique et territoires limitrophes... et des îles des Philippines et des Moluques (https://fr.wikipedia.org/wiki/Bernab%C3%A9_Cobo).

*Lopezia
racemosa*



Cobaea scandens – Anneli Salo



Bernabé Cobo

Les expéditions du capitaine James Cook

Les expéditions du Capitaine James Cook (1728-1779) sont les plus remarquables en regard du nombre de spécimens rapportés. Celui-ci perdit la vie en Océanie dans une bataille avec des indigènes, alors que ses hommes voulaient s'emporter quelques souvenirs du sexe opposé... après les avoir bien essayées. En fait, des 30 000 spécimens, plus de 6 000 espèces nouvelles furent décrites durant les deux cents ans après l'expédition.

Il n'est donc pas surprenant de retrouver le nom de *solandri* (*e*, *ea*, *um*, etc.), notamment dans le *Nothofagus solandri* (Fagaceae), *Olearia solandri* (Asteraceae), *Geranium solandri* (Geraniaceae), *Carex solandri* (Cyperaceae)... en l'honneur de Daniel Carlsson Solander (1733-1782), naturaliste et botaniste suédois. Il étudia avec Linné avant de devenir bibliothécaire et responsable des imprimés au British Museum. C'est à ce titre d'illustrateur botaniste que Joseph Banks (je reviendrai sur cet auteur plus loin) demande en 1768 à Solander d'accompagner le capitaine James Cook dans son premier voyage dans le Pacifique à bord de l'Endeavour. C'est en Nouvelle-Zélande que Solander fera sa marque en décrivant plus de 6000 plantes. Mais il fait dire qu'il y avait à bord du bateau six naturalistes dessinateurs à son service (https://fr.wikipedia.org/wiki/Daniel_Solander).

Plus que des plantes..



Geranium solandri – Ian Fraser



peinture de William Parry

Solander a aussi des animaux à son nom dont plusieurs invertébrés, un corail (*Zoanthus solandri*), la pétrelle de Solander (*Pterodroma solandri*)...



Nothofagus solandri - Kahuroa

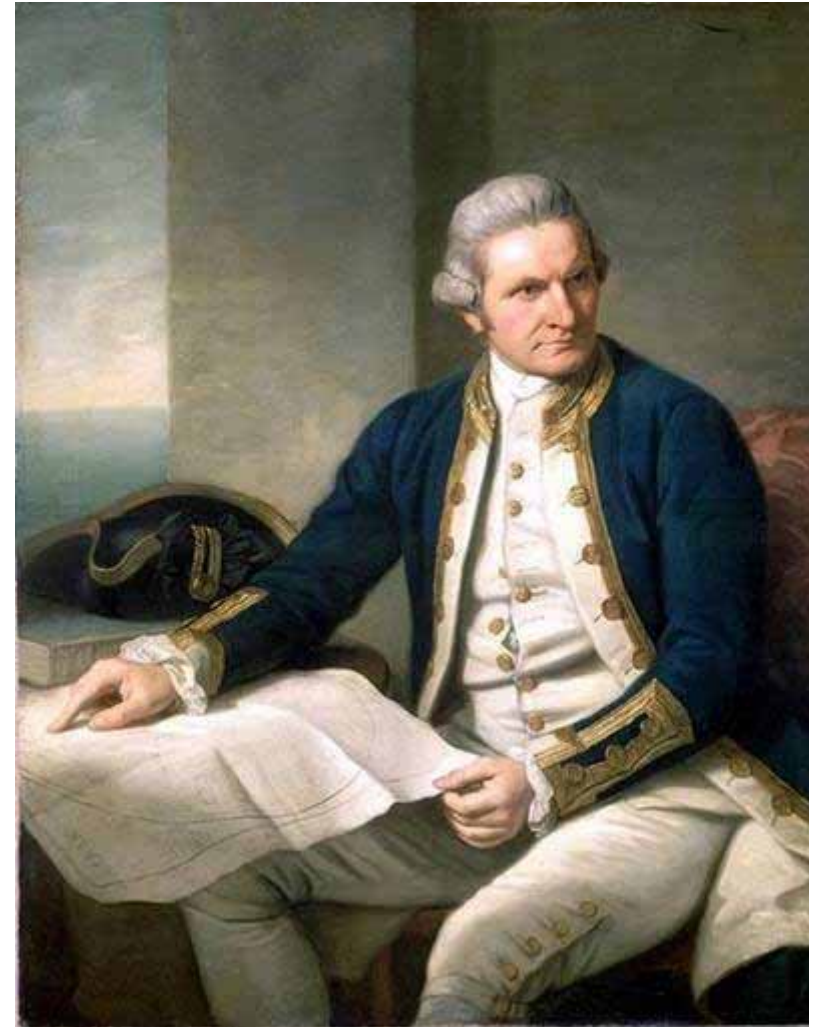


Olearia solandri – N. Mauric



James Cook et les oignons

Au XVIII^e siècle, James Cook (1728-1779) refusa de partir vers les destinations écartées du Pacifique avant que chaque membre de son équipage ait consommé 14 kg d'oignons sur trois jours, par mesure de précaution contre le scorbut.

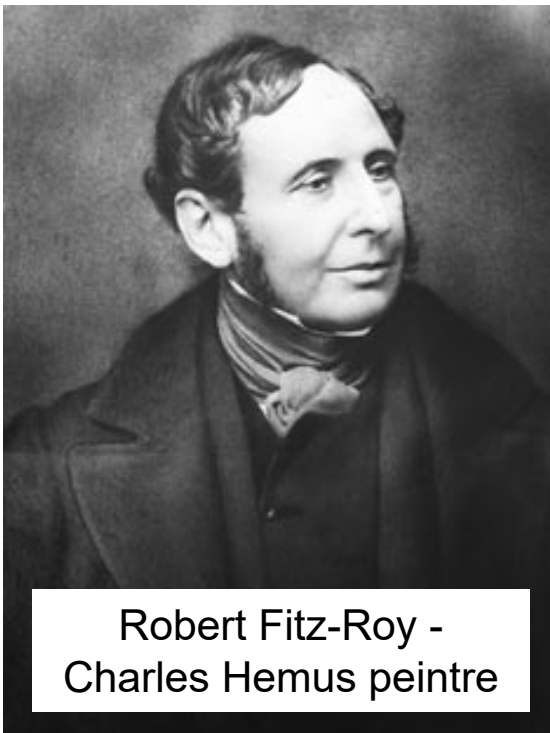


www.captaincookwhitby.co.uk/.

Le Capitaine Robert Fitz-Roy et le Beagle

Après l'expédition du capitaine Cook à bord de l'Endeavour, c'est probablement celle du H. M. S. Beagle qui est la plus célèbre. De 1828 à 1831, Robert Fitz-Roy fut assigné capitaine sur ce bateau en remplacement du capitaine qui s'était suicidé.

Réengagé en juin 1831 comme capitaine du Beagle, durant cinq années (27 décembre 1831 au 2 octobre 1836), celle-ci visita la côte sud-américaine, les îles Galápagos (qui ne furent atteintes que le 20 octobre 1835), Tahiti, la Nouvelle-Calédonie, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, la Tasmanie, les îles Maurice, Ascension, Sainte-Hélène et les Açores. C'est une aventure très intéressante à lire car Robert Fitz-Roy AVAIT DU CARACTÈRE (https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_FitzRoy).



Robert Fitz-Roy -
Charles Hemus peintre

Le commandant du Beagle durant cette expédition, Robert Fitz-Roy (1805-1865) s'est vu décerné le *Fitzroya cupressoides* (Cupressaceae) et un dauphin par Darwin (mais le nom n'a pas tenu).



Delphinus fitzroyi -
Allen McC



Le plus célèbre passager du Beagle

À son bord, se trouvait un jeune naturaliste d'à peine 22 ans alors, Charles Darwin (1809-82), qui "avait une tête bien faite plutôt bien pleine" (Leroy, 1966). Il avait payé son passage sur le bateau pour être le gentilhomme de Robert Fitz-Roy. Darwin alla marquer la littérature scientifique comme l'auteur le plus controversé et il la marque encore (Leroy 1966; Levy et Cohen 1984). Son "**Origin of Species**" (1859) est **l'ouvrage clé sur l'évolution** mais Darwin avait publié auparavant **The Geology of the Voyage of the Beagle** (1842-1854), une œuvre en 4 tomes qui déjà laissait pressentir des explications.

(https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_Darwin).

Normalement, c'eut été au chirurgien du Beagle d'agir comme le naturaliste officiel, mais Darwin l'a bien décrit dans une lettre à Henselow: "My friend the Doctor is an ass..." ... mais il a un labbe à son nom (*Stercorarius maccormicki*) décrit pas Saunders.

[https://en.wikipedia.org/wiki/Robert_McCormick_\(explorer\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Robert_McCormick_(explorer))

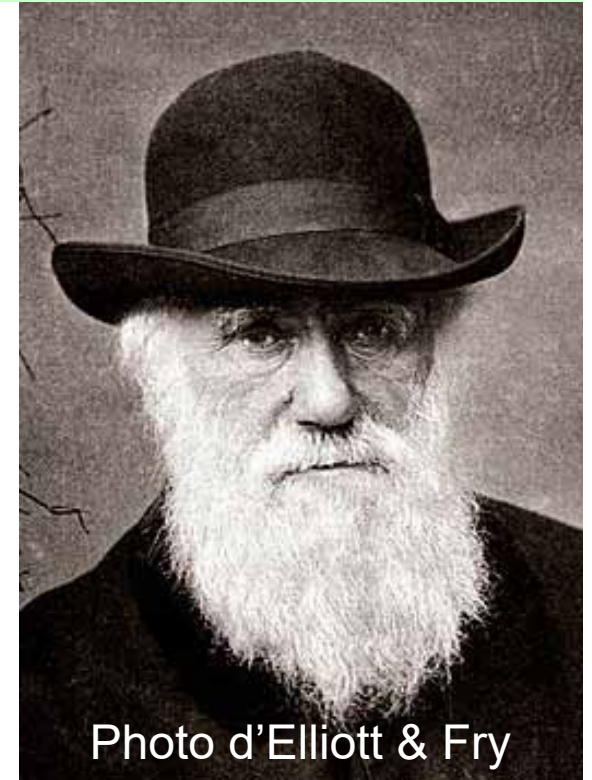
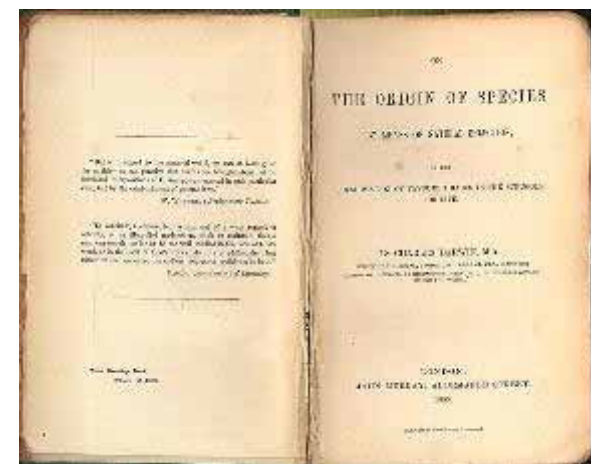


Photo d'Elliott & Fry



Le plus célèbre passager du Beagles

Pour son effort, Harling a nommé le genre *Darwiniothamnus*, (3 esp. endémiques aux îles Galapagos - Asteraceae (fallait-il s'attendre à les trouver ailleurs?) et Hooker une épine-vinette du Chili (*Berberis darwini* - Berberidaceae). Jean-Baptiste de Lamarck (1774-1829) lui a dédié le *Calceolaria darwiniana*, une Calceolariaceae (autrefois dans les Scrophulariaceae). Depuis 1889 un groupe de tulipes, porte son nom.



Darwiniothamnus tenuifolius - Dade



Berberis darwini



Calceolaria darwiniana –
Serge Ouachée

Les formateurs de Charles Darwin

Mais d'autres personnes qui ont joué un rôle dans la formation de Darwin ont aussi hérité d'espèces, dont le révérend John Stevens Henslow (1796-1861), son professeur de botanique et de géologie. Henslow avait été pressenti pour accompagner le capitaine FitzRoy dans le voyage du HMS Beagle... mais sa femme n'a rien voulu savoir. Il a donc recommandé son protégé, Charles Darwin) avec qui il herborisait avec Hooker pour faire l'**Herbier** de la Flore britannique. Leur correspondant en Amérique, John James Audubon (1785-1851) lui a nommé le pinson de Henslow (*Passerculus* (= *Ammodromus*) *henslowii* - Passerellidae) et Leach (1791-1836) un crabe (*Polybius henslowii*) (https://en.wikipedia.org/wiki/John_Stevens_Henslow).



Thomas Herbert Maguire,
peintre



Polybius henslowii -
APHOTOMARINE



Ammodromus henslowii - Dominic
Sherony

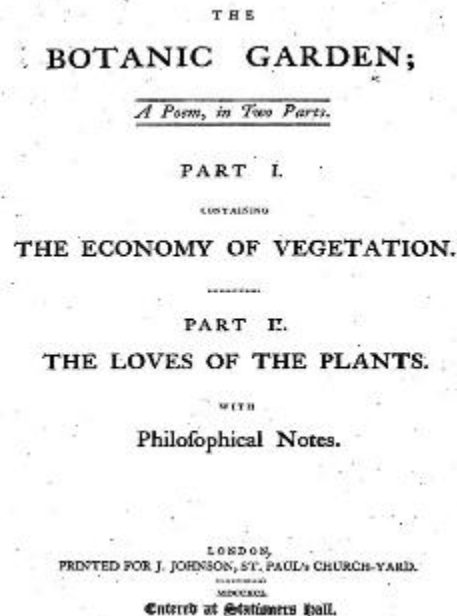
Le grand-père de Charles Darwin

C'est le grand-père de Darwin (Erasmus (1731-1802) qui est honoré par le genre *Darwinia* (Myrtaceae – c. 70 esp.). Poète, médecin, botaniste, inventeur, face au créationnisme alors dominant, il a amorcé ses réflexions sur l'origine de la Vie et de son évolution, faisant jouer un rôle à la sélection sexuelle dans l'évolution des espèces (*The Families of Plants with their natural characters...* (1787), *The Loves of Plants* (1789)... *Phytologia* (1800) (https://en.wikipedia.org/wiki/Erasmus_Darwin).

Darwinia leiostyla



Erasmus Darwin -
peint. Joseph Wright
of Derby (1792)



The Botanic Garden
(1791)

Les faux et vrais explorateurs en Amériques

Délaissions ces grandes expéditions pour se consacrer aux Amériques. La côte de l'Atlantique nous a donné les premiers noms de genres lorsque le système de Linné fut mis de l'avant et accepté. Cependant, l'on verra dans la section réservée aux botanistes que les premiers noms de genres sont apparus dans la littérature bien avant le *Species plantarum* de Linné. C'est ainsi que le genre *Magnolia* (Magnoliaceae) tire son nom de Pierre Magnol (1638-1715), médecin et botaniste français, habile collectionneur de plantes; celui-ci est à l'origine de l'idée de classer les plantes par familles alors qu'il était le directeur du Jardin botanique de Montpellier. Il semble établi que Pierre Magnol n'ait jamais visité l'Amérique. C'est Charles Plumier (1646-1704) qui a créé le genre *Magnolia* (ca. 110 espèces) pour classer un arbre aux fleurs magnifiques, le *M. dodecapetala*, découvert en Amérique (https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Magnol).



Magnolia dodecapetala

Les faux et vrais explorateurs en Amériques

Magnol est avec Jean Nicot (de qui dérive le genre *Nicotiana* - Solanaceae), quoique involontairement, les botanistes français dont les noms sont les plus répétés dans le sud des États-Unis (Ewan, 1957). Certaines plantes d'origine américaine furent nommées en l'honneur des personnes qui en firent la promotion. C'est ainsi que le tabac (*Nicotiana* – Solanaceae) porte le nom de Jean Nicot (1530-1600), alors ambassadeur français à Lisbonne (Portugal), et qui introduisit l'usage du tabac (l'on aurait pu s'en passer) du Portugal en France. Il avait reçu les graines d'un marchand flamand. On doit aussi à Jean Nicot la mode de la culture de la tubéreuse (*Polianthes tuberosa*), une Asparagaceae maintenant (Agavaceae autrefois) à haute tige florale portant des fleurs banches très parfumées, surtout utilisées dans les bouquets. Que d'intrigues avec cette plante (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Tub%C3%A9reuse>).



La première plante qui a frappé les Européens ce fut de voir les habitants de toutes les régions, fumer des feuilles. Le tabac contient nombre d'alcaloïdes, dont la nicotine, qui est un poison violent et, à la longue, un cancérigène. Les feuilles préparées selon les règles de l'art perdent la plus grande partie de cette nicotine. Car telles quelles, leur absorption serait rapidement mortelle. La taxonomie du genre *Nicotiana* est assez complexe avec entre 65 et 100 espèces, allant de plantes annuelles, vivaces arbustes et arbres (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicotiana>).



Jean Nicot
et le tabac

Les explorateurs Britanniques

Les Britanniques ont conduit plusieurs grandes expéditions à travers le monde, surtout au temps de leur domination de 1750 à 1900. Les îles, fleuves, anses, etc. portent surtout les noms des capitaines de ces expéditions. Le fleuve Fraser est en l'honneur de son découvreur, John Fraser (1750-1811), géographe naturaliste et surtout botaniste. Leur expédition eut lieu durant la période de 1806-10 sur la côte ouest américaine. Tout en étant rattaché à l'Empire, il a collectionné avec son fils et John Lyon (1765-1814) (*Lyonia* - Ericaceae) dans les Appalaches un magnolia qui porte son nom (*Magnolia fraseri*), un sapin (*Abies fraseri* - Pinaceae) et de quelques herbacées (*Cymophyllus fraseri* - Cyperaceae)

[://en.wikipedia.org/wiki/John_Fraser_\(botanist\)](://en.wikipedia.org/wiki/John_Fraser_(botanist)).



Portrait de Sir Henry Raeburn

Magnolia fraseri - Ritchid



Abies fraseri – Teresa Sikora



Les explorateurs Britanniques - 2

C'est certainement pour le genre *Frasera* (Gentianaceae), nommé par son ami Thomas Walter (1740-1789) pour un groupe d'une quinzaine d'espèces de la côte ouest (Washington, Oregon...) que Fraser et le plus connu des horticulteurs, si on exclut le fleuve. Né en Angleterre mais arrivant à Charleston (SC) en 1769, Walter a rédigé la première flore de la région (*Flora Caroliana*) à utiliser le système de classification de Linné. Il a décrit plus de 200 nouvelles espèces (88 ont tenu le coup) et 4 genres (un tient encore, *Amsonia*). Depuis sa mort, 8 espèces portent son nom: *Echinochloa walteri*, *Carex walteriana*, *Smilax walteri*, *Rorippa walteri*, *Viola walteri*, *Verbesina walteri* et *Carphephorus tomentosus* var. *walteri*.

([https://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Walter_\(botanist\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Walter_(botanist)) ; https://dc.statelibrary.sc.gov/bitstream/handle/10827/9612/MUSEUM_Bulletin_5_1980.pdf?sequence=1&isAllowed=y).



Frasera albicaulis - Paul Slichter



Les explorateurs Britanniques

Né à Dundee en Écosse, on retrouve John Lyon (1765-1814) comme directeur de plantation en 1796 à Woodlands (Pennsylvanie). Collectionneur de plantes dans montagnes appalachiennes, il apporta en Angleterre 31 nouvelles espèces, la plus connue étant le *Pieris floribunda* - Ericaceae) intro. en 1809.

Nuttall l'a honoré par le genre *Lyonia* - Eric. ([https://en.wikipedia.org/wiki/John_Lyon_\(botanist\)](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Lyon_(botanist))).

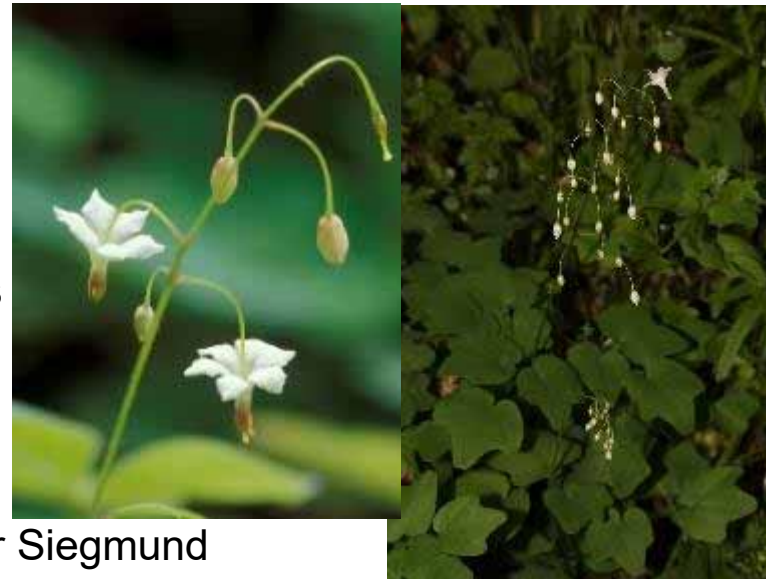
Dans la famille des Berbericaceae, on retrouve aussi le genre *Vancouveria* (3 esp. sur la côte du Pacifique) qui honore un géographe anglais et capitaine de navire **Discovery**, George Vancouver (1758-1798), découvreur de l'île qui porte son nom. Cette expédition cartographia la côte du Pacifique depuis le sud de la Californie jusqu'au nord de l'Alaska. Plusieurs des lieux géographiques furent nommés par Vancouver pour ses lieutenants (Monts Baker, Rainier, Puget Sound, St. Helens...)

(<https://en.wikipedia.org/wiki/Vancouveria> ; https://en.wikipedia.org/wiki/George_Vancouver).

Vancouveria planipetala – Bob Mize et *V. hexandra* - Walter Siegmund

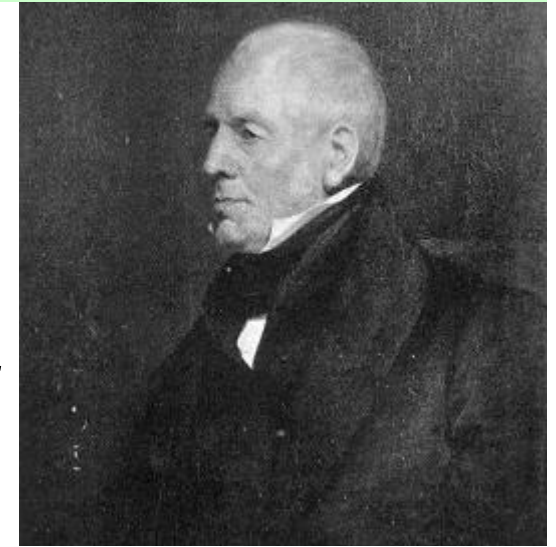


(*Lyonia ovalifolia* - Krish Dulal



Les compagnons de Vancouver - Menzies

Le naturaliste écossais Archibald Menzies (1754-1842), à la fois médecin, naturaliste, botaniste et illustrateur à bord du **Discovery** du capitaine Vancouver, fut assigné à diverses missions dans l'Empire (Canada, Australie, Inde...). Il a pu ainsi découvrir entre 1793 et 1795 plus de 400 nouvelles espèces, dont le sapin Douglas (*Pseudotsuga menziesii* (Pinaceae) – parmi les arbres les plus grands en Amérique), qui ont alimenté Hooker et les Kew Gardens. Concernant ce conifère qui est le plus grand au Canada, où il atteint une hauteur de 100 m, le capitaine Cook avait été impressionné par la nature majestueuse de ce faux-sapin lors de son expédition sur la côte du Pacifique en 1778. Aussi remarquable fut son argousier de Menzies ou du Pacifique - "madroño" (qui est l'appellation espagnole de l'argousier ou arbre aux fraises), l'*Arbutus menziesii* (Ericaceae), à l'écorce exfoliante rouge si caractéristique et au bois décoratif très dur, que Menzies a décrite en 1792 (<https://www.wikitree.com/wiki/Menzies-873>).



Arbutus menziesii –
NaJina McEnany



Les explorateurs Britanniques

Né à Dundee en Écosse, on retrouve John Lyon (1765-1814) comme directeur de plantation en 1796 à Woodlands (Pennsylvanie). Collectionneur de plantes dans montagnes appalachiennes, il apporta en Angleterre 31 nouvelles espèces, la plus connue étant le *Pieris floribunda* - Ericaceae) intro. en 1809.

Nuttall l'a honoré par le genre *Lyonia* - Eric. ([https://en.wikipedia.org/wiki/John_Lyon_\(botanist\)](https://en.wikipedia.org/wiki/John_Lyon_(botanist))).

Dans la famille des Berbericaceae, on retrouve aussi le genre *Vancouveria* (3 esp. sur la côte du Pacifique) qui honore un géographe anglais et capitaine de navire **Discovery**, George Vancouver (1758-1798), découvreur de l'île qui porte son nom. Cette expédition cartographia la côte du Pacifique depuis le sud de la Californie jusqu'au nord de l'Alaska. Plusieurs des lieux géographiques furent nommés par Vancouver pour ses lieutenants (Monts Baker, Rainier, Puget Sound, St. Helens...)

(<https://en.wikipedia.org/wiki/Vancouveria> ; https://en.wikipedia.org/wiki/George_Vancouver).

Vancouveria planipetala – Bob Mize et *V.hexandra* - Walter Siegmund



(*Lyonia ovalifolia* - Krish Dulal



Les compagnons de Vancouver – Menzies 2

Plusieurs plantes de la côte du Pacifique et des états avoisinants portent son nom de Menzies dont le *Spiraea douglasii* var. *menziesii* (Rosaceae), le *Tolmiea menziesii* (Saxifragaceae), *Sanguisorba menziesii* (Rosaceae), *Nemophila menziesii* et *Rhododendron menziesii* (orig. dans le genre *Menziesia* (Ericaceae).

Spiraea douglasii var.
menziesii - Alchetron



Nemophila menziesii
– Walter Siegmund



Sanguisorba menziesii



Tolmiea menziesii - Pauk



Les compagnons de Vancouver – Menzies 3

Drosera menziesii (Droseraceae) est espèce une endémique de l'ouest de l'Australie) tout comme le *Banksia menziesii* (Proteaceae). *Nothofagus menziesii* (Fagaceae) est endémique de la Nouvelle-Zélande.

Menzies fut honoré par le genre *Menziesia* (Ericaceae) (transféré à *Rhododendron*), sans compter de montagnes, baies.



Drosera menziesii - Jan Wieneke

Banksia menziesii – Bob Saunders

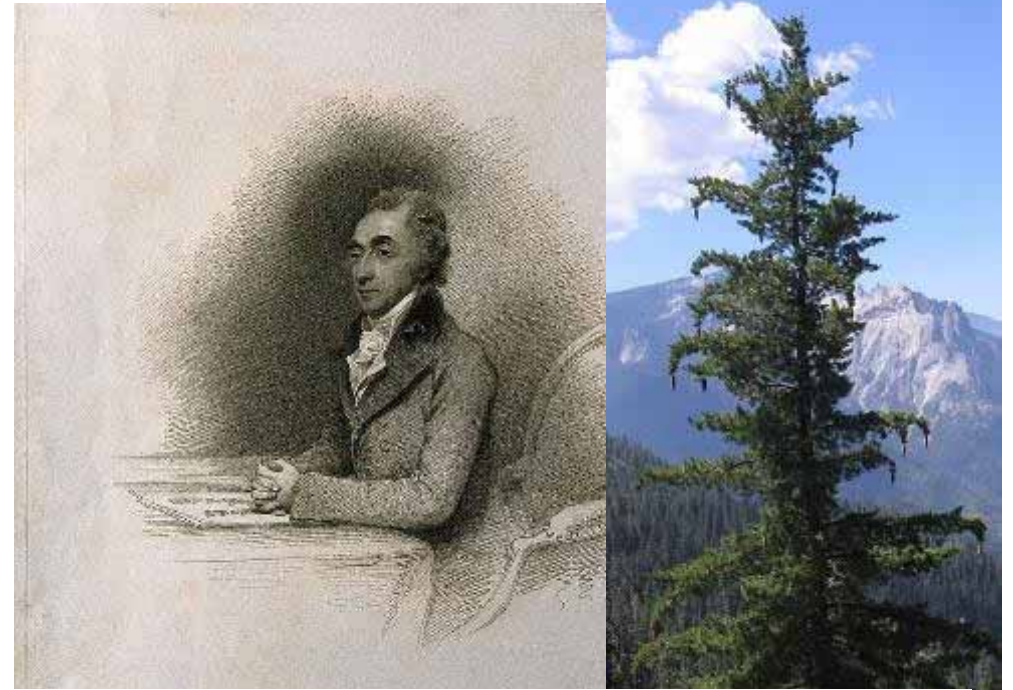
Nothofagus menziesii

Menziesia pilosa – Dan Hyatt



Les compagnons de Vancouver – Menzies 4

Cook fut le premier à noter le pin Douglas l'associant au sapin qui, quelques années plus tard, devint un pin, le *Pinus taxifolia* par le botaniste anglais Aylmer Bourke Lambert (1761-1842), avant de devenir un sapin (*Abies*) et une pruche (*Tsuga*). Lambert fut à la fois médecin chirurgien, botaniste prolifique (il avait une collection de 50 000 spécimens (ayant acquis en plus plusieurs grandes collections (Menzies, Forster, Ponthieu...)) . Membre fondateur de la Linnean Society of London en 1796, il en fut le vice-président jusqu'en 1842



Aylmer Bourke Lambert -
engravure de W. Evans (1810)

*Pinus
lambertiana*

Si Lambert a décrit plusieurs des pins récoltés par Douglas, c'est ce dernier qui a nommé le pin de Lambert (*Pinus lambertiana*) (https://en.wikipedia.org/wiki/Aylmer_Bourke_Lambert).

Menzies et Douglas

Premier botaniste à atteindre la côte du Pacifique, Menzies est le vrai découvreur du sapin "Douglas" et du faux-cyprès de Nootka Sound, région de la partie ouest de l'île de Vancouver, en 1791. Cependant, il faudra attendre presque 160 ans pour l'erreur historique soit corrigée et que l'espèce porte son nom. En effet, ce n'est que très tardivement, en 1867, que le botaniste français Élie Abel Carrière proposa le nom générique de *Pseudotsuga* et assigna l'espèce non à Menzies mais à Douglas, *P. douglasii*. Le voyage de David Douglas, le botaniste délégué par la Royal Horticultural Society, avait été certes plus publicisé que le voyage de Vancouver. C'est en 1825 que Douglas "redécouvrit" ce gymnosperme à l'embouchure de la rivière Columbia, en Oregon, d'où l'origine des noms de pin et de sapin de l'Oregon ou de sapin de Douglas ou, plus communément, de Douglas taxifolié.

Cependant, en 1950, le botaniste espagnol Franco donna justice à Menzies concernant le Douglas taxifolié et le nom officiellement accepté aujourd'hui est le *Pseudotsuga menziesii* (Mirbel) Franco, soit 160 ans après sa découverte, même si l'espèce porte le nom de commun de Douglas taxifolié.

David Douglas (1799 -1834)

La Société d'horticulture de Londres fut créée en 1804 et son plus célèbre collectionneur fut David Douglas (1793-1839). Si le premier voyage de ce grand botaniste explorateur écossais fut très intéressant pour les arbres découverts, c'est dans le second voyage qu'il fit la majorité des découvertes d'espèces nouvelles. En 1824, Douglas prit "l'express" de la Compagnie de la Baie d'Hudson à travers les Rocheuses jusqu'à la Baie d'Hudson qu'il atteignit en... 1830 (maintenant on se plaint des quelques heures ou jours de retard de VIA Rail !). Durant ses périples en Amérique, Douglas découvrit 340 espèces nouvelles de plantes et plusieurs espèces d'oiseaux; il désigna *Garrya* (Garryaceae) une famille mono-générique d'une quinzaine d'espèces de l'est de l'Amérique en l'honneur de l'administrateur chargé de l'expédition, Nicholas Garry, directeur-secrétaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson ([https://en.wikipedia.org/wiki/David_Douglas_\(botanist\)](https://en.wikipedia.org/wiki/David_Douglas_(botanist)))



Garrya elliptica

Quelques plantes découvertes par Douglas

Douglas décrit en 1820 aussi le chêne de Garry, *Quercus garryana* Dougl. ex Hook., abondant en Oregon, dans le ***Flora Borealis-americana***. C'est aussi en l'honneur de ce personnage, haut en couleurs que fut attribué le nom du fort en construction, le Fort Garry (Winnipeg). Ce héros d'expéditions longues et dangereuses (il en perdit la vie à Hawaï en tombant dans un précipice en montant le volcan Mauna Kea) fut l'introducteur en Europe de plus de belles plantes américaines de l'Ouest que n'importe lequel autre collectionneur. Il a introduit en Angleterre plus de 240 espèces, dont le sapin de Douglas (*Pseudotsuga menziesii*) en 1827, le sapin grandissime (*Abies grandis*), le sapin noble (*A. procera*), l'épinette du Colorado (*P. engelmannii*), l'épinette de Sitka (*Picea sitchensis*), le pin tordu latifolié (*Pinus contorta*), le pin de Lambert (*P. lambertiana*), le pin argenté (*P. monticola*), le pin ponderosa (*P. ponderosa*), le pin de Monterey (*P. radiata*), la pruche de l'Ouest (*Tsuga heterophylla*). Il a transformé le paysage forestier britannique et l'industrie du bois. Et pour ne pas être en reste avec l'architecture paysagère, il a introduit des arbustes comme la gaulthérie shallon (*Gaultheria shallon* – Ericaceae), le groseiller sanguin (*Ribes sanguineum* – Grossulariaceae), des herbacées variées (lupins, penstémons, le pavot de Californie (*Eschscholzia californica* - Papaveraceae)...

Quelques plantes honorant David Douglas

Au-delà de 80 espèces de plantes et d'animaux ont '*douglas*'* dans leurs noms scientifiques. L'érable de Douglas (*Acer glabrum* var. *douglasii* – Aceraceae), deux Iridaceae soit l'*Iris douglasiana* et le *Sisyrinchium douglasii* (une bermudienne) et quelques mauvaises herbes... depuis dont le *Polygonum douglasii* (Polygonaceae), la cicutaire de Douglas (*Cicutaria douglasii*) sont du nombre.



Acer glabrum var. *douglasii*



(*Iris douglasiana*
– Dara E. Emery)



Cicutaria douglasii

Quelques belles plantes honorant David Douglas

La spirée de Douglas (*Spiraea douglasii*), l'aubépine noire (*Crataegus douglasii* – Rosaceae) et les 7-8 espèces d'un petit genre de plantes alpines et de rocaille (*Douglasia* . Primulaceae) de la côte du Pacifique à circumboréales sont les plus belles.



Crataegus douglasii



Douglasia montana



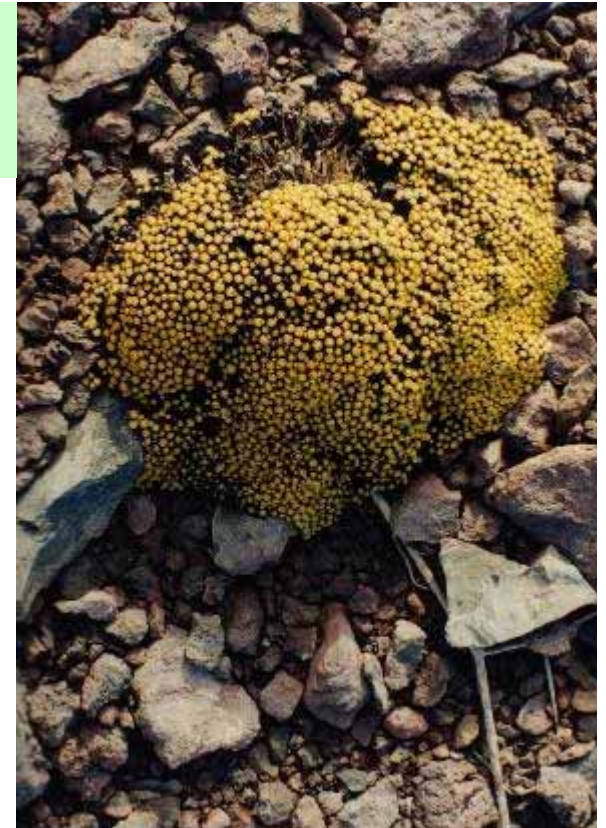
Douglasia laevigata

Les explorateurs du Nord

Dans les expéditions, c'est le chirurgien du bord (et qui parfois était le barbier, naturaliste) qui a souvent hérité des noms de plantes. Certains sont un peu moins connus comme l'écossais Auchimblae David Lyall (1817-1895), chirurgien naval et naturaliste sur le HMS Terror, ami de Hooker. Ils ont participé à diverses expéditions qui ont exploré l'Arctique, la côte du Pacifique et la Nouvelle-Zélande et l'Antarctique. Il est honoré par un genre monotypique de plantes en coussin (*Lyallia kerguelensis* – Portulacaceae) découverte en compagnie de Joseph Dalton Hooker, le mélèze subalpin ou mélèze de Lyall, *Larix lyallii* (Pinaceae – l'espèce la plus vieille au Canada) espèce croissant à plus de 2 000 m dans la partie sud de la région forestière subalpine sur cette côte, et par une malvacée, la *Hoheria lyalli*, ramassée en N. Z. et nommée par Hooker fils

(https://en.wikipedia.org/wiki/David_Lyall).

Hoheria lyalli



Lyallia kerguelensis - B. Navez



Les explorateurs du Nord



Le genre *Tolmiea* (2 esp - Saxifagaceae) rappelle le nom de William Fraser Tolmie (1812-1886) qui était le médecin-chirurgien et traiteur de fourrures pour la Compagnie de la Baie d'Hudson, alors en poste à Puget Sound, une petite île dans le Pacifique un peu au sud de Vancouver. C'est en escaladant le mont Rainier qu'il découvrit un saxifrage (*Micranthes tolmei* – Saxifragaceae), la tulipe de Tolmei (*Calochortus tolmei*) et l'oignon de Tolmie (*Allium tolmei* – Liliacae) alors découverts dans l'expédition de Vancouver en 1786

(https://en.wikipedia.org/wiki/William_Fraser_Tolmie). *Micranthes tolmei* – Walter Seigmund

Calochortus tolmei – *Allium tolmei*



Les explorateurs... aussi ornithologues

Penstemon procerus var. *tolmiei* (Scrophulariaceae) est une autre espèce nommée pour Tolmei. Je n'ai pu déterminer s'il en fut le collecteur initial.

Dans les explorateurs-naturalistes, plusieurs étaient aussi des zoologistes avec des ascendances de systématiciens. Ces personnes ont rapporté autre chose que des plantes et leur contribution fut souvent reconnue. Jean-Jacques Audubon (1785-1851), le plus célèbre des naturalistes ornithologues américains, lui a dédié une paruline, *Geothlypis* (= *Oporornis*) *tolmiei*, connue depuis comme la paruline des buissons 'Macgillivay's warbler'.



Geothlypis tolmiei - Kusmin



Les capitaines explorateurs et botanistes

En général plus de capitaines sont passés à l'Histoire pour des exploits militaires que des découvertes botaniques. Quelques capitaines étaient aussi des collectionneurs et ce fut le cas du capitaine George Francis Elliott (1862-1934); il serait le premier collectionneur du pied-de-veau (*Zantedischia elliotiana* - Araceae) qu'il a montré devant la Royal Horticultural Society (Angleterre) en 1890. Après ses activités de navigateurs en Afrique du Sud et au Transval, il devint un botaniste reconnu explorant Madagascar. Il a aussi un caméléon à son nom (*Chamaeleo ellioti*).

(https://en.wikipedia.org/wiki/George_Francis_Scott_Elliott).



Chamaeleo ellioti –
Carsten Kopschultz



L'explorateur William Baffin

Le rosier est plus connu que la personne à qui il fut dédié. William Baffin (? 1584 - 1622) fut l'explorateur du cercle polaire arctique à bord du navire *Discovery*. On lui doit la découverte de la Baie d'Hudson et une tentative de passage vers l'ouest... En fait son record dans le nord ($77^{\circ} 45'$) a duré 236 ans. Il mourut au cours d'un escarmouche dans le détroit d'Ormuz (Golf Persique).

Le rosier 'William Baffin' est l'un des plus résistants des rosiers grimpants pouvant atteindre les 4 m. Apparaissant en groupes (jusqu'à 30 sur une branche) les fleurs ont une fragrance légère.



Les capitaines explorateurs et botanistes

Le capitaine Alexander Thomas Emeric Vidal (1792-1863) a exploré la côte du Maroc et les Açores. Il fut gratifié pour une plante qu'il a découverte dans cette île, l'*Azorina vidalii* (= *Campanula vidalii* – 1 esp., Campan., (https://en.wikipedia.org/wiki/Alexander_Thomas_Emeric_Vida))

La carrière de Nicolas Thomas Baudin commence très jeune, soit à 15 ans dans la marine marchande au sein de la Compagnie des Indes occidentales. Il passe dans la marine de guerre dans la campagne des Indes (1778



à 1783 contre les Anglais). N'étant pas noble, sa carrière n'évolue pas.

Il entre au service de l'Empereur d'Autriche Joseph II (le frère de Marie-Antoinette). Il se découvre une nouvelle vocation pour la botanique. Il recevra le commandement de *La Jardinière*. En 1796, il rejoint la France et en 1800 il devient capitaine de la *Géographe*.



Azorina vidalii – Kurt Stueber

Nicolas Thomas Baudin (1754 - 1803)

À son bord, plusieurs scientifiques dont les botanistes Michaux, l'anthropologue Péron, le géographe Charles Lesueur qui deviendra l'illustrateur de l'expédition. L'expédition s'est révélée être également, en plus de la cartographie, l'un des plus grands voyages scientifiques de tous les temps. Le retour des terres australes fait le bilan: les deux expéditions ont permis de rassembler 20 000 plantes, 2 500 échantillons de minéraux, 1 500 dessins peintures et dessins d'animaux (de nombreux squelettes)...



L'Émeu de Baudin (*Dromaius novaehollandiae* ssp. *baudinianus*) endémique à l'Île Kangourou (au sud de l'Australie) est disparu 30 ans après le retour de l'expédition de 1802 l'espèce était disparue. Baudin est aussi honoré par un isopode (*Ligia baudiniana* - Ligiidae) et l'*Eucalyptus baudiniana* (Myrtaceae) (https://fr.wikipedia.org/wiki/Nicolas_Baudin).

Les capitaines explorateurs et botanistes

Un explorateur célèbre fut John Franklin (1786-1847) qui s'était fait geler les orteils dans les mers arctiques (de 1825-1827) et après il devint Sir (les orteils en moins) pour son exploit. Mais c'est comme ex-gouverneur de la Tasmanie de 1836-1843 qu'il fut honoré par le *Lagarostrobos* (= *Dacrydium*) *franklinii* (Podocarpaceae – 2 esp.) et l'*Acradenia franklinii* (Rutaceae, 2 esp. - Tasmanie et Australie dans le 2 cas. Par la suite, c'est à la recherche du passage du Nord que Franklin perdit le nord et on ne le revit jamais... pas plus que son équipage de 24 officiers et de 110 hommes et ses deux bateaux (<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/sir-john-franklin> ; https://en.wikipedia.org/wiki/John_Franklin).

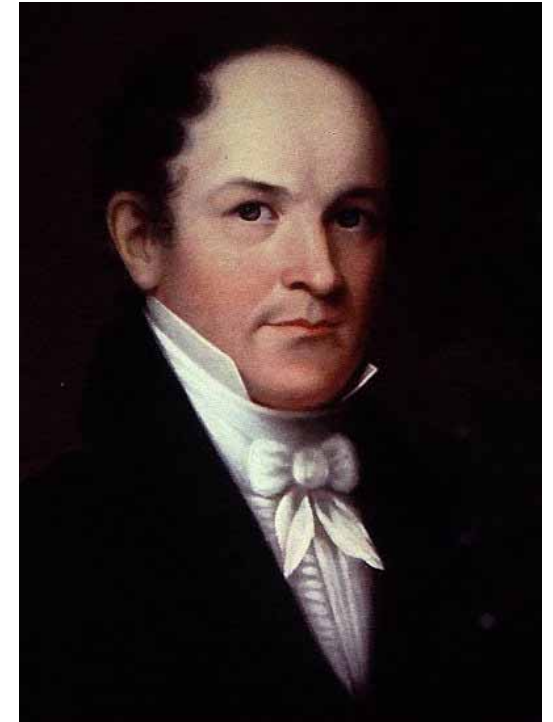


Acradenia franklinii



Les explorateurs... aussi ornithologues

Thomas Nuttall (1786-1859), explorateur botaniste Anglais et ornithologue averti, ami intime d'Audubon, a travaillé en Amérique de 1808 à 1841. Il a aussi rapporté de la côte du Pacifique plusieurs espèces de plantes et d'oiseaux. L'un de deux seuls arbres avec le nerprun Cascara protégés par la loi en Colombie Britannique, le cornouiller du Pacifique, *Cornus nuttallii* Audubon ex Torr. et Gray (Cornaceae), est la fleur emblématique de cette province depuis 1956. Nuttall observa ces arbres en 1834 à Fort Vancouver et nota que les fruits étaient la nourriture préférée des pigeons à queue barrée. Voilà pourquoi Audubon intégra cet arbre dans la composition du pigeon à queue barrée dans son gigantesque ouvrage **Birds of America** (planche) et il se trouva ainsi à décrire indirectement le cornouiller du Pacifique (**La botanique derrière Audubon**) (https://en.wikipedia.org/wiki/Thomas_Nuttall).



Thomas Nuttall

En plus du cornouiller du Pacifique, Nuttall a donné à Audubon au moins cinq nouvelles espèces d'oiseaux que celui-ci a décrit en lui rendant fort bien d'ailleurs. Sur la seule côte du Pacifique, Nuttall est honoré pas le moucherolle des saules (*Nuttallornis borealis* devenu *Empidonax traillii*), le pic-bois à tête rouge (*Picoides nuttallii* devenu *P. ruber*), l'engoulevent de Nuttall (*Phalaenoptilus nuttallii*) et aussi par un lièvre, *Syrlageus nuttallii*, connu en anglais comme le "mountain cottontail".



Picoides nuttallii - Mike Baird

Quant aux plantes, *Calochorus nuttallii* (Liliaceae), *Elodea nuttallii*, *Helianthus nuttallii*, *Mimosa nuttallii*, *Quercus nuttallii*, *Rhododendron sino nuttallii*



Calochorus nuttallii



Nuttal et les cornouillers

Cet arbre aurait fort bien pu porter le nom de David Douglas qui, dans son voyage de 1825, le prit pour le cornouiller de l'Est ou de la Floride (*C. florida* L.). Envoyé tout spécialement par la Royal Horticultural Society d'Angleterre pour étudier la forêt et ramasser des semences sur la côte du Pacifique, Douglas fut même trop mal foutu de rapporter des semences de ce cornouiller; il aurait observé que les espèces diffèrent par le nombre de leurs bractées (5 à 6 par rapport à 4 chez le *C. florida*) et des masses de drupes (de 30 à 40 alors que le *C. florida* en a un de 3 à 6)... et ainsi perdit une espèce à son nom.



Elodea nuttallii – Christian Fischer



Cornus nuttallii



Cornus florida



Helianthus nuttallii - USDA

Les explorateurs des fleuves

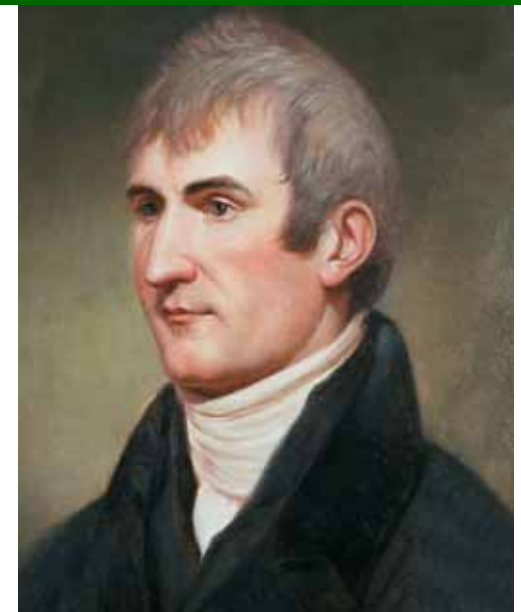
Les fleuves plutôt tumultueux de la côte ouest rendaient souvent impossibles les expéditions en bateaux, tandis que les hautes chaînes de montagnes devenaient des obstacles très difficiles à franchir à pied ou à cheval. La côte du Pacifique est plus fertile que la côte de l'Atlantique en noms plus significatifs. Les genres *Clarkia* (Onagraceae), *Lewisia* (Portulacaceae) et *Mahonia* (Berberidaceae) sont associés à l'expédition de Meriwether Lewis (1774-1809) et de William Clark (1770-1838); celle-ci ouvrit la route du Pacifique (1804-6) et découvrit le fleuve Columbia (la publication de leurs calepins de voyage fut reprise de nouveau (Bergon 1989 étant l'une des trois éditions). Le genre *Clarkella* (Rubiaceae) et l'espèce *Mimulus lewisii* (Scrophulariaceae) vinrent s'y ajouter ensuite d'après les noms de leurs collectionneurs.

L'expédition de Lewis et Clark se situe parmi les grandes expéditions de la fin du 18^e siècle. Cette recherche du passage de l'ouest par les rivières (Missouri, Colorado) a laissé sa marque pour diverses raisons. Pour le Québec, l'expédition est importante car de nombreux guides étaient des francophones et des métis de la région de Saint-Louis (une ville fondée par les Français). Par le nombre de rivières cartographiées et, surtout, par la découverte de nouvelles espèces végétales tout au cours de l'expédition et, dans bien des cas, leur acheminement à la pépinière M'Mahon. Plusieurs des plantes croissant dans des conditions de sécheresse ont trouvé leur 'vocation' dans l'est comme des plantes de rocailles. Les arbustes, comme le mahonia à feuilles de houx, sont aussi capables de supporter des longues sécheresses estivales (https://en.wikipedia.org/wiki/Meriwether_Lewis).

Meriwether Lewis (1774-1809)



Lewisia tweedyi Camille Rousseau



Les explorateurs

Quant au genre *Mahonia*, il honore Bernard M'Mahon ou McMahan (mort en 1816), un pépiniériste horticulteur de Philadelphie, chez qui l'expédition de Lewis et Clark fut largement planifiée et qui prit soin des plantes vivaces acheminées pour la culture et la distribution subséquente.

(https://en.wikipedia.org/wiki/Bernard_McMahan ;

<https://www.monticello.org/site/research-and-collections/bernard-mcmahan>



Bien plus, *Mahonia fortunei* honore aussi un autre collectionneur de plantes, Robert Fortune (1812-80), qui a surtout herborisé en Chine pour le compte d'une pépinière anglaise, mais qui, par hasard, s'est trouvé à croiser la route de Clark une trentaine d'années après; à Fortune est également dédié le genre *Fortunella* (Rutaceae) et de nombreuses espèces américaines.

Il ne faut pas confondre avec *Meehania* (Labiatae) pour le botaniste également de Philadelphie, Thomas Meehan (1826-1901).

Robert Fortune



Le mahonia à feuilles de houx (*Mahonia aquilifolium*) – Berbéridacée

Ce petit arbuste à feuilles persistantes, épineuses et coriaces est surtout cultivé pour ses fruits bleus que les oiseaux mangent avidement lorsqu'ils sont mûrs. Une quarantaine de cas d'empoisonnements avaient été recensés en France jusqu'en 1979 par Loïc dans les centres anti-poisons. Bref, laissez les graines aux oiseaux.

Le genre *Mahonia* comprend **70** espèces, mais le mahonia à feuilles de houx est le plus cultivé car il est très résistant.



Lewis Clark et Jefferson

Sur cette route de l'expédition qui traversa le Missouri fut créée la ville de Jefferson, en l'honneur de Thomas Jefferson (1743-1826), plus célèbre pour avoir écrit la Déclaration d'Indépendance américaine (1776) que comme le troisième président des Etats-Unis (1801-09). Néanmoins, un genre alors découvert porte le nom de *Jeffersonia* (Podophyllaceae), parce que Jefferson était un protecteur des botanistes. Celui-ci est l'auteur d'un livre, **Garden Book**, et il alla en France en 1784 pour représenter la jeune nation américaine et y rencontra alors André Thouin, directeur du Jardin des Plantes, pour y échanger des graines et des plantes. C'est par la suite de sa visite que la débuta la plus fructueuse des explorations botaniques franco-américaines avec les Michaux (de 1785 à 1812), sur lesquels je reviendrai plus loin, et plusieurs autres botanistes, etc.

Les explorateurs et les généraux

Très souvent sur la côte du Pacifique les noms d'arbres portent des noms d'individus et ce phénomène est plus courant dans les Gymnospermes que dans les Angiospermes, toute proportion gardée en regard du nombre d'espèces en cause, alors que ce sont les noms de genres qui dominant sur la côte Atlantique. Dans les Palmaceae, on rencontre la Washingtonie de Californie (*Washingtonia filifera*), en l'honneur du général George Washington (1737-1802), vainqueur de quelques guerres au Mexique-Californie avant de devenir le premier président des Etats-Unis (cela peut aider lorsque l'on cherche un nom de plante!) Mais il aimait la botanique, semble-t-il, pour ses effets particuliers sur les soldats qui avaient goûté à quelques champignons confisqués à des Indiens (c'est drôle comment l'Histoire se répète sans cesse!),
plante, etc.

Le pseudo-dattier de Sargent (*Pseudophoenix sargentii*) et le *Pauritis wrightii*, le paouritis de John Wright (1811-46, victime prématurée semble-t-il d'un chasseur de prime (ce n'était pas le bon Wright ou la bonne question), mais la prime fut ici une plante... après l'erreur.

Dans les Cyprès (*Cupressus*), ce sont trois espèces sur cinq qui sont nommées en l'honneur d'individus, les cyprès de Monterey, de Gowen et de MacNab.



cyprès de Monterey

L'expédition russe sur la côte californienne

Outre les expéditions des espagnols et des anglais, bien d'autres pays ont aussi exploré la côte du Pacifique. Lors de l'expédition scientifique russe de 1815-18, connue comme l'expédition Kotzebue, Ludolf A. von Chamisso (1781-1838) nomma le pavot de Californie (*Eschscholzia californica* – Papaveraceae) en l'honneur de son "plus habil, avisé et amical compagnon de voyage, (Johann) Frederich Eschcholtz" (1793-1831). La *Spiranthes romanzoffiana* (Orchidaceae) fut aussi nommée par Chamisso pour remercier son patron, Nikolai Rumiantzeo (1654-1826), comte de Romanzoff. Leur visite dans les vastes champs de la Californie se fit bien avant que la plante aux fleurs d'un jaune vif ne devint la plante emblématique de ce nouvel état américain.

Il faut faire attention car un genre d'une prononciation semblable, *Elsholtzia* (Labiatae), est pour Johann Sigismund Elscholtz (1623-88), un botaniste et médecin allemand-prussien.

Cependant, avec un nom difficile comme celui d'Eschcholtz, il ne faut pas se surprendre de trouver des variations, toutes illégitimes, dont *Eschholtzia*, *Escholtzia*, *Eschcholtzia* et *Eschholzia*, cette dernière étant même de Chamisso qui ne savait pas trop comment écrire le nom de son plus fidèle ami ! Ce dernier est honoré par plusieurs plantes dont une linaigrette (*Eriophorum chamissonis* - *Cyperaceae*), une *Acanthaceae* (*Aphelandra chamissioana*), etc.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Adelbert_von_Chamisso

